



LE PORTRAIT DU LUNDI

Christophe Hoppé à l'heure australienne

Créateur de la première marque de montres haut de gamme en Australie, le Mulhousien Christophe Hoppé vient, pour la première fois, présenter sa marque à Baselworld, le salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie de Bâle, qui ouvre ses portes ce jeudi. Ce toqué des tocantes à l'habitude d'être à l'heure H... comme Hoppé.

Laurent Gentilhomme

Quelle heure est-il à Sydney quand on arrive, enfin, à joindre Christophe Hoppé au téléphone ? « Là, il est un peu plus de 20 heures et il fait encore 25 degrés. Chez nous c'est l'été... On est sur la terrasse et je vois un possum passer sur la barrière de la maison. » Un lundi matin pluvieux et froid à Mulhouse, on ne devrait pas avoir le droit d'interviewer un résident australien qui profite de 300 jours de soleil par an. Trop déprimant, sauf quand on a Christophe Hoppé au bout du fil. Le jeune entrepreneur – même à des milliers de kilomètres – dégage une énergie communicative incroyable. Remonté comme un coucou suisse, rien ne semble l'arrêter. « Depuis le mois de mai 2014, je suis à 100% sur Bausele, et ça n'arrête pas. Actuellement les bonnes nouvelles s'enchaînent. Et puis on est invité à la foire de Bâle. Jamais je n'aurais imaginé. Même si c'est beaucoup d'argent en jeu, on a une incroyable opportunité. »

Baselworld est à la montre ce que le marché de Richerenches est à la truffe, et Christophe Hoppé a bien l'intention d'être à l'heure pour la grand-messe de l'horlogerie mondiale, histoire de boucler une boucle commencée à Mulhouse puis Genève, poursuivie à La Chaux-de-Fonds et prolongée dans la baie de Sydney.

Allez, on remonte le temps. Ce Mulhousien passé par le lycée Montaigne, une prépa HEC, l'Insee à Paris et une école au Luxembourg apprend la finance avant d'être consultant pour Pricewaterhouse-Coopers, au Luxembourg et en Suisse. « J'ai travaillé à Genève et découvert le monde de l'horlogerie, en 2003. Ça a été une révélation. » À 28 ans, Christophe Hoppé devient alors directeur financier chez TechnoMarine avant de travailler pour Universo, une branche du groupe Swatch, qui produit, depuis près d'un siècle, des aiguilles de montres et pendulettes pour l'ensemble de l'industrie horlogère. « Travailler pour le Swatch Group, le numéro un mondial de l'horlogerie m'a tout appris en matière de composants. C'est vraiment là que j'ai posé les bases de la création de Bausele. »

Fringues et galère

Le jeune homme est pressé – trop peut-être pour un groupe aussi vaste que Swatch. Sur tout, en Suisse, il rencontre Alexandra, une danseuse contemporaine professionnelle australienne qui va devenir son épouse. « Chez Universo, comme directeur financier, j'avais tout. Le bon poste, la place de parking réservée, la secrétaire... À La Chaux-de-Fonds, j'étais au cœur de l'industrie horlogère.



Christophe Hoppé a maintenant des distributeurs en Australie et en Asie pour ses montres Bausele. Il vient à Baselworld pour convaincre le reste du monde de l'intérêt d'acheter de l'horlogerie australienne « swiss made ».

Photo Aymeric Zito

Quand t'es là-bas, tu sais tout. » Il sait beaucoup de choses, mais le jeune homme – attaché au secteur financier – a l'impression de ne pas pouvoir s'exprimer. « Avec Alex, on a décidé de partir en Australie, sans point de chute professionnel. J'ai mis sept mois pour trouver du travail. Mon CV ? Ils n'en avaient rien à faire. L'Australie, ce n'est pas aussi simple que le laissent parfois penser les médias français. Et encore, nous, nous avons la famille d'Alexandra et ses amis pour nous accueillir. » Avant de nager dans la baie de Sydney, l'ancien basketteur d'Ilfurth et du MBC – il mesure plus de 2 mètres – rame copieusement pour surnager, dans un pays où de plus en plus d'immigrés cherchent à se faire une place au soleil.

Christophe Hoppé arrive finalement à décrocher un poste de directeur financier chez Hurley, une marque de fringues de skateurs-surfeurs, contrôlée par Nike. En parallèle, il décide de créer une marque de montres australiennes « swiss made » – c'est-à-dire avec un mouvement et un assemblage réalisés en Suisse. Il s'associe avec un autre Français, Dominique Portier, et crée de toutes pièces, en 2011, Bausele (pour « Beyond Australian Elements »). Les mouvements viennent de chez

Isaswiss, l'assemblage est réalisé à Mendrision (canton du Tessin), mais le design et la conception sont l'œuvre du Mulhousien exilé. « Là-bas, il n'y a pas encore cette culture de la montre haut de gamme. En Australie, quand tu fabriques quelque chose, il faut juste que ce soit robuste. C'est pourquoi on a débuté avec des montres quartz pour rester dans des tarifs abordables. »

4000 montres déjà vendues

Dans un premier temps, Christophe fait de la vente exclusivement en ligne et joue magistralement le buzz en associant le nom de sa marque avec des sportifs australiens connus. Adrian « Ace » Buchan (surf), Rachel Neylan (cyclisme), Grant Aris (danse), Élisabeth Wise (sauvetage en mer), Nicolas Lunven, Julien Villonet et Jean-Pierre Nicol (yachting) portent tous une montre Bausele. Le filon est porteur, et Christophe le creuse inlassablement en « signant », en 2014, Andrew Bogut, le basketteur vedette australien qui joue en NBA, mais aussi la navigatrice Lisa Blair, Matt Abood le nageur, ou le golfeur Jason Hatton. « Ici, le sport, c'est comme une religion. Tout le monde en fait tous les jours,

explique un entrepreneur qui se fait aussi remarquer en intégrant un élément du sol australien dans chaque montre. La couronne contient soit du spinelle noir, du sable blanc, de l'opale bleu ou la fameuse terre rouge du bush australien, « et puis j'ai rajouté du cuir de kangourou dans les bracelets pour résister à l'eau salée. Aujourd'hui, on arrête la distribution via internet pour se concentrer sur les distributeurs. C'est une évolution logique. Au début, tu n'as pas le choix, il faut vendre, se faire connaître, car aucun détaillant ne veut de tes montres. Maintenant, on est dans deux magasins à Sydney, quatre boutiques en Australie, un distributeur à Singapour. Depuis 2012, on a 4000 personnes qui portent nos montres. »

La gamme se compose actuellement de huit modèles dont une toute nouvelle et magnifique Terra Australis à près de 3500 \$. « On monte clairement en gamme, avec une offre de 500 à 3900 \$ US. C'est un passage obligé pour donner de la marge aux détaillants. Et puis il y a la hausse du franc suisse. Il faut acheter les mouvements dans cette monnaie, puis répercuter au client... » Durant quatre jours, du 16 au 26 mars, Christophe Hoppé va jouer gros. Il sait qu'avec son stand de 14 m² (stand

F38, hall 2.2) payé un bras garni de montres de luxe, il va devoir convaincre les spécialistes de l'art du décompte du temps, accrocher des journalistes du monde entier pas forcément enclins à promouvoir l'exotisme horloger, signer des bons de commandes avec des revendeurs curieux de proposer à leurs clients un bout d'Australie à accrocher au poignet.

« On vient à Bâle pour raconter des histoires, vendre aussi le rêve australien. C'est une chance incroyable d'être ici, mais aussi un sacré pari financier. On ne peut pas se rater. J'espère arriver à vendre pour 500 000 \$ de montres. On a maintenant un distributeur français et on proposera prochainement un modèle pour le marché américain. »

Australian way of life

À Baselworld, le stand Bausele sera aux couleurs de l'« Australian way of life » et à l'heure suisse. Pile au rendez-vous où cet étonnant Mulhousien s'était promis d'exposer, quand il a quitté l'Europe pour l'Océanie. Jeudi, pour Christophe Hoppé, ce sera doublement l'heure H.

PLUS www.bausele.com et www.baselworld.com

Cinq dates

- 1974** : naissance au diaconat à Mulhouse, maman Françoise et papa Robert ont fait du bon boulot.
- 1979** : déménagement de la famille à Riyad en Arabie Saoudite, où papa est envoyé pour Clemessy. Premiers souvenirs de voyage.
- 2003** : débuts dans l'horlogerie. Directeur financier d'une marque emblématique puis chez Swatch Group, numéro 1 mondial de l'horlogerie. Cette expérience pose les bases de Bausele.
- 2007** : mariage avec la personne sans qui rien ne serait possible, Alexandra Grace Carey, avec qui nous avons eu deux fabuleux garçons, Luca et Théo.
- 2010** : déménagement en Australie. Début difficile, pas de travail. La solution sera la création de la première marque de montres australienne « swiss made », Bausele.

L'essentiel

Le Mulhousien Christophe Hoppé a débuté dans la finance avant de se passionner pour le monde de l'horlogerie.

Il travaille pour le groupe Swatch avant, paramour, de s'exiler en Australie. Là, il découvre que ce grand pays n'a pas de marque de montres. Il crée donc Bausele, première marque de montres australiennes fabriquées en Suisse. Pour la première fois, il sera présent à Baselworld pour présenter sa gamme.

Côté cœur

Votre lieu préféré en Alsace : La ferme-auberge du Felsach au col d'Oderen. Vue magnifique sur les Alpes, produits superbes. Je reviens en Alsace, j'y vais.

L'Alsace, un personnage ? Tomi Ungerer le dessinateur. Même installé en Irlande, il n'a jamais cessé de faire la promotion de l'Alsace. J'aime bien cette idée d'ambassadeur. J'essaye, à mon niveau, de faire pareil en Australie.

Ce qui symbolise le mieux l'Alsace ? L'authenticité des gens, la fidélité et la fraternité entre les Alsaciens du monde entier.

Ce qu'il faudrait changer ? La météo. Quand on habite en Australie, c'est difficile de revenir ici l'hiver...



En 1979, déménagement en Arabie Saoudite. Le papa de Christophe est envoyé à Riyad pour Clemessy. Découverte d'autres cultures pour le petit Mulhousien. DR



En novembre 2014, Christophe Hoppé a eu droit aux honneurs de la télévision française, lors de la venue de François Hollande en Australie. DR



Alexandra Grace Carey, l'épouse australienne de Christophe, avec Luca et Théo leurs deux enfants. DR